

# Comptes Rendu - Reviews

Georges Arsenault, *La Chanson du Pays*.  
Summerside: Société Saint-Thomas d'Aquin, 1980.  
(73 pp)

Il y a quelques années, la Société Saint-Thomas d'Aquin (Société des acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard) mettait sur pied un "Projet d'histoire et de culture acadiennes". C'est dans le cadre de ce grand projet que s'inscrit *La Chanson du Pays* réalisée par le coordonnateur-recherchiste Georges Arsenault.

Ce document de plus de 70 pages, destiné aux élèves de niveau élémentaire constitue les bases d'une expérience pédagogique originale. Ayant toujours à l'esprit le public auquel il s'adresse, *La Chanson du Pays* tente de cerner l'essentiel de la discipline ethnologique que représente la chanson traditionnelle. L'auteur, de façon très sommaire, parle successivement de la tradition (par le biais des occasions où l'on chantait et celui des chanteurs traditionnels); il aborde de même les différents aspects de la chanson de tradition orale, soit la transmission, la mélodie, les thèmes, le style. On y trouve également une section "répertoire", enregistrée sur cassette, sous-jacente à une classification rapide quoique acceptable compte tenu du groupe d'âge. Enfin, on y traite d'une façon plus particulière de la chanson locale à l'Île-du-Prince-Édouard et quelques mots sur la chanson de source littéraire aide à mieux saisir ce qu'est la chanson folklorique.

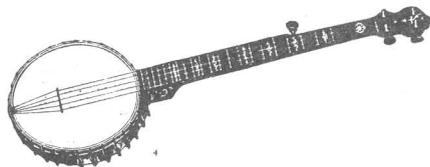
Tout au long de l'ouvrage, la présentation fait en sorte que l'utilisateur trouve, en marge des propos de l'auteur, des cadres dans lesquels s'insèrent les références rigoureusement citées, les explications des mots inusités dans les textes, des témoignages oraux ou écrits venant appuyer ou confirmer les dires de l'auteur, et surtout, des questions, des exercices, des sujets de discussion ou de recherche fort pertinents pour développer la curiosité, l'imagination et l'intérêt des élèves.

En fait, ce document déjà très présentable est encore à l'état provisoire. Il atteint sans aucun doute les principaux objectifs fixés par Georges Arsenault dans l'avant-propos:

- faire découvrir aux jeunes un riche aspect de la culture traditionnelle acadienne: la chanson folklorique;

- favoriser la conservation du répertoire traditionnel local;
- développer le goût de s'exprimer par la voie de la chanson et de la poésie;
- chercher l'inspiration à même le milieu.

Selon moi, cet outil de travail dépasse les objectifs qu'il se propose. En plus de démontrer que la chanson traditionnelle s'avère un moyen dynamique dans l'application d'une méthode pédagogique, il peut, même au niveau de l'élémentaire, servir d'approche dans plusieurs disciplines académiques. Par exemple, en ce qui concerne la langue, les textes de source orale, transcrits tel que chantés par les informateurs, invitent à une recherche au niveau du vocabulaire, de la syntaxe, des thèmes, etc.; pour ce qui est de l'histoire, le choix des textes de chansons pourrait permettre de dépasser largement l'histoire locale; en musique - la chanson ne va pas sans musique - l'ajout des transcriptions musicales servirait à des fins d'initiation en ce domaine. Enfin, pourquoi ne pas se servir de la chanson comme moyen d'expression corporelle ou théâtrale?



A titre de suggestion, il me semblerait intéressant, dans une étape préliminaire, d'amener les jeunes à faire une enquête personnelle. En les invitant à découvrir et à noter leur propre répertoire, ils pourraient compléter auprès de leur famille les chansons dont ils ne connaissent généralement que des bribes ou quelques couplets. De plus, après examen du répertoire déjà assimilé par les jeunes, les professeurs pourraient sans doute plus adéquatement juger de l'importance, des chances de survie et de l'orientation de leur expérience.

Dans son ensemble, *La Chanson du Pays* est un document bien pensé et surtout une excellente initiative qui, au-delà du document et de l'expérience pédagogique, s'avère une source de valorisation de la culture française dans cette province où la minorité francophone n'a pas eu plus de chances qu'il n'en faut pour développer l'estime de sa culture d'origine.

- Madeleine Béland